

Centre Pompidou

Rétrospective intégrale | Avant-première  
Exposition | Masterclass | Rencontres | Livre  
1<sup>er</sup> décembre 2023 – 1<sup>er</sup> janvier 2024

# Alice Rohrwacher

## Rêver entre les mondes



# Sommaire

Alice Rohrwacher, rêver entre les mondes .....	p.3
Entretien avec Alice Rohrwacher .....	p.4
« Allez la lampe éteinte et rendez les bijoux... » par Mathieu Potte-Bonneville .....	p.5
La filmographie .....	p.6
Les événements .....	p.6
L'exposition - installation « Bar Luna » .....	p.8
La rétrospective intégrale .....	p.10
Calendrier des séances .....	p.26
Remerciements, informations pratiques, temps forts à venir .....	p.27

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2023



Avec le soutien de



Avec la participation de



En partenariat média avec



En couverture: *La Chimère*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film/Ad Vitam 2023, © photo Simona Pampallona

# Alice Rohrwacher, rêver entre les mondes

Figure de proue du jeune cinéma italien, Alice Rohrwacher a été révélée en 2011, dès son premier long métrage, *Corpo celeste*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Elle est aujourd'hui l'une des cinéastes les plus singulières du cinéma contemporain dans sa façon de faire des films, qui reflète profondément une manière d'être au monde et de le regarder.

Sa filmographie explore au présent un passé ancestral, naviguant entre histoire et mythes, ruralité et modernité, à l'instar de ses fictions dans lesquelles joue sa sœur aînée, l'actrice Alba Rohrwacher – *Les Merveilles* (Grand prix, Cannes 2014), *Heureux comme Lazzaro* (Prix du scénario, Cannes 2018), *Le pupille* (nominé aux Oscars 2023) –, mais aussi de certains de ses documentaires, courts et longs métrages, *Una canzone*, *Omelia contadina* coréalisé avec JR, *Futura* coréalisé avec Pietro Marcello et Francesco Munzi.

Digne héritière d'une lignée de grands cinéastes transalpins, de Pasolini à Rossellini en passant par De Sica, Olmi et Fellini, Alice Rohrwacher ne cesse de chercher, d'expérimenter, d'explorer la fiction, du trivial jusqu'au merveilleux, tout en puisant dans le réel pour en faire émerger une vérité cachée. Son recours à la pellicule dont elle sonde les infinies possibilités, fruit d'une longue et fructueuse collaboration avec la cheffe-opératrice Hélène Louvart, et les narrations qu'elle déploie, épaulée par Nelly Quettier au montage depuis quelques années, donnent naissance à des formes très libres et intuitives qui nous ravissent les sens.

Tous ses films sont projetés, y compris les épisodes qu'elle a réalisés pour la série télévisée *L'Amie prodigieuse*. Son dernier film en date, *La Chimère* (en compétition officielle au festival de Cannes 2023), avec Isabella Rossellini et Josh O'Connor, sur un pillier de tombes à la recherche d'un amour perdu dans un autre monde, est présenté en avant-première pour l'ouverture de la rétrospective, en présence de la cinéaste et de Josh O'Connor. Comme ses précédents films, ce quatrième long métrage abrite en son sein des communautés de cœur alternatives et marginales au sein desquelles la plupart de ses personnages trouvent refuge, transformant les détritiques et les ruines en havre, apprivoisant tout un bestiaire pour s'en faire une famille élargie.

En parallèle, une importante exposition-installation inédite, « Bar Luna », conçue par Alice Rohrwacher et la compagnie de théâtre italienne Muta Imago, avec la participation du fleuriste paysagiste Thierry Boutemy, est présentée au niveau -1 du Centre Pompidou. Inspirée par l'univers de la cinéaste, et en particulier celui de *La Chimère* et le mythe d'Orphée et Eurydice, elle nous questionne sur la rémanence du passé et sur nos racines dans un parcours constitué de décors d'un film imaginaire reliant différents mondes. Des étudiants performeurs leur donnent régulièrement vie par le biais de visites ponctuées de lectures et de performances.

Alice Rohrwacher accompagne l'intégralité de ses films avec des invités et propose une masterclass. Pour l'occasion, un livre d'entretiens avec la cinéaste, *Alice Rohrwacher - Le Vrai du faux*, agrémenté de documents de travail, sort aux éditions de l'Œil en partenariat avec les éditions du Centre Pompidou et Ad Vitam.

**Éva Markovits,**  
**Chargée de programmation, service des cinémas, département culture et création**

## « Il faut modifier nos regards, pour chercher l'ailleurs ici. »

### Entretien inédit avec Alice Rohrwacher

**Beaucoup de vos films commencent dans le noir, avec quelques lumières, des phares de voiture ou d'autres petites sources lumineuses qui commencent à percer l'obscurité et à faire venir les choses. Votre premier long métrage, *Corpo celeste*, s'achève par ce même trajet. Le personnage principal, Marta, passe par l'obscurité et ressort au grand jour dans un autre territoire qui lui offre la liberté.**

**Alice Rohrwacher** – Un grand problème, c'est comment commencer. La première image, c'est la manière de se présenter. La manière dont on arrive dans un endroit dit beaucoup de choses. Mes premiers petits films intérieurs, c'était toujours dans l'obscurité... Avec ma famille, quand j'étais petite, on voyageait beaucoup entre l'Italie et l'Allemagne, des voyages de nuit. C'était mon premier cinéma : être en voyage dans l'obscurité, peut-être à moitié endormie, et arriver dans des endroits que je ne connaissais pas. D'abord écouter le bruit, activer mon imagination et le matin, à la lumière, voir le rapport entre mon imagination et la réalité, les comprendre, penser leur confrontation... Commencer un film dans l'obscurité, c'est aussi une manière de demander aux spectateurs d'utiliser leur propre imagination. De dire tout de suite : « Vous aussi, vous devez travailler, Monsieur le spectateur, vous aussi, vous devez imaginer. Ceci n'est pas un film où vous éteignez votre cerveau et vous regardez, c'est un film où vous devez imaginer. » Et terminer dans la lumière est aussi important, parce que quitter un voyage ou un lieu avec une image pleine de lumière est quelque chose de fort.

**« Commencer un film dans l'obscurité, c'est une manière de demander aux spectateurs d'utiliser leur imagination. »**

***Les Merveilles* est votre deuxième film. Après l'expérience de *Corpo celeste*, comment est advenu le scénario ?**

**Alice Rohrwacher** – Pour *Les Merveilles*, j'étais en Allemagne, loin de la maison. Cette distance est très importante. C'est comme si j'étais allée sur la Lune pour voir la Terre de loin. La Terre est un « corpo celeste », un corps céleste – c'est le titre d'un livre d'une écrivaine que j'aime beaucoup, Anna Maria Ortese, et la base de l'éducation que tout le monde devrait recevoir. Ce n'est pas la peine de chercher le paradis ailleurs, d'aller dans les étoiles pour être sur une étoile... Il faut modifier nos regards, pour chercher l'ailleurs ici et protéger le paradis de la vie terrestre. Pour *Les Merveilles*, le fait d'être loin m'a permis de retourner mon regard, de démarrer cette expérience sur la vie de ma propre famille et de la raconter.

**« Ce n'est pas la peine de chercher le paradis ailleurs, d'aller dans les étoiles pour être sur une étoile... Il faut modifier nos regards, pour chercher l'ailleurs ici et protéger le paradis de la vie terrestre. »**

**Dans *Heureux comme Lazzaro*, une séquence nous intéresse particulièrement. C'est celle où le personnage principal Lazzaro, heureux d'avoir retrouvé ses amis, leur joue d'un instrument qui les ramène à leur village, l'*Inviolata*.**

**Alice Rohrwacher** – C'est un film sur la résurrection – Lazzaro ressuscite – et sur l'exception à la règle. La règle, c'est que chacun profite de quelqu'un d'autre. La marquise profite des paysans, les paysans, entre eux, profitent des plus faibles et tous profitent de Lazzaro qui, lui ne profite de personne. C'est là que s'arrête la chaîne.

Ça m'intéressait de raconter l'histoire de l'exception à la règle et de voir que cette bonté, cette incapacité à profiter, n'amène pas toujours à faire les bons choix, parce qu'il n'a pas d'opinion sur les choses, il peut faire le bien, le mal. Mais c'est troublant, la bonté, c'est une force. Celle qui ne peut pas mourir, sinon le monde serait déjà détruit avec toute la malignité présente chez les hommes.

**Votre nouveau film *La Chimère* met en scène une histoire de pilleurs de tombes étrusques, une bande de trafiquants clandestins, et parmi eux un personnage singulier, l'Anglais, Arthur, un étranger comme parachuté dans ce monde.**

**Alice Rohrwacher** – Ce film est tissé de nombreux fils différents mais un fil important, c'est le regard... Les pouvoirs du regard. Qu'est-ce qu'on regarde, qu'est-ce qu'on peut regarder, qu'est-ce qu'on ne peut pas regarder ? Ça vient d'une expérience très forte : là où j'habite, cette tradition des pilleurs de tombes, les *tambaroli*, c'était quelque chose de très commun, surtout quand j'étais enfant, dans les années 1980-1990. Tout le monde savait qu'il y avait beaucoup d'objets archéologiques enfouis sous terre et beaucoup d'hommes ont commencé à les chercher la nuit, pour les vendre. Il y avait un côté romantique et fascinant : c'était la chasse au trésor. En même temps, ça me faisait très peur. Pas seulement parce que ces gens allaient contre la loi mais aussi parce qu'il s'agissait de tombes, de morts. Et ces objets étaient faits pour ne pas être vus. Les pilleurs de tombes bien sûr vont contre cela. Je me souviens quand j'ai participé à des excavations archéologiques officielles, la première fois que je suis entrée dans un endroit où des yeux ne s'étaient pas posés depuis plus de deux mille ans... Je pense que le regard a une présence, un peu comme le soleil, qui peut faire brûler des choses, en faire bronzer d'autres, en faire grandir – comme les plantes – : là où j'ai posé le regard, je sens qu'il a un pouvoir. Cette question était très importante.

Extraits du livre *Alice Rohrwacher - Le Vrai du faux* – Entretiens avec Éva Markovits et Judith Revault d'Allonnes (à paraître le 1<sup>er</sup> décembre aux éditions de l'Œil, en partenariat avec les éditions du Centre Pompidou et Ad Vitam, voir p. 7)

## « Allez la lampe éteinte et rendez les bijoux... »

**Risquer un œil dans l'éternité : le cinéma s'y essaie dès l'origine, et depuis que la locomotive des frères Lumière est entrée en gare de La Ciotat, ses trains chargés d'images ont plusieurs fois franchi le Styx. À son tour, Alice Rohrwacher tente la traversée ; les couleurs inouïes qu'elle saisit dans la pénombre d'une tombe encore fermée nouent une connivence secrète avec celles qui fardent les joues de ses joyeux pilleurs, au grand soleil du carnaval. Il y a pourtant plus difficile que de se pencher au bord du monde, et c'est d'en revenir, d'inventer avec l'au-delà un rapport qui ne soit pas de profanation. C'est à cela qu'en complet blanc, dans la douceur effarée de son demi-sommeil Josh O'Connor s'applique : restituer aux morts leurs bijoux confisqués, désigner aux vivants le grand vide qui les entoure et que leurs rêves viendront peupler.**

**Mathieu Potte-Bonneville**  
Directeur du département culture et création

# Filmographie

- 2003** *Un piccolo spettacolo*, de Pier Paolo Giarolo et Alice Rohrwacher (69 min) p.16
- 2006** *La fiumara*, segment du film collectif *Checosamanca* (4 min) p.10
- 2011** *Corpo celeste* (98 min) p.17
- 2014** *Les Merveilles / Le meraviglie* (110 min) p.18  
*Una canzone*, segment du film collectif *9x10 Novanta* (11 min) p.10
- 2015** *De Djess* (15 min) p.11
- 2016** *Violetina* (4 min) p.12
- 2018** *Heureux comme Lazzaro / Lazzaro felice* (126 min) p.21
- 2020** *L'Amie prodigieuse / L'amica geniale* (118 min) p.25  
*Ad una mela* (2 min) p.12  
*Quattro strade* (8 min) p.13  
*Omelia contadina* (9 min) p.14
- 2021** *Futura* de Pietro Marcello, Francesco Munzi et Alice Rohrwacher (110 min) p.22
- 2022** *Le pupille* (39 min) p.15
- 2023** *La Chimère / La chimera* (131 min) p.23

# Les événements

## Ouverture

### Vendredi 1<sup>er</sup> décembre

18h30, Niveau -1

Vernissage de l'exposition-installation *Bar Luna*

20h, Petite salle

Projection en avant-première de *La Chimère*

(2023, 131 min)

En présence de la cinéaste et de Josh O'Connor

Sortie en salle : mercredi 6 décembre

Séance publique

## Rencontres

### Du 1<sup>er</sup> au 9 décembre

Alice Rohrwacher accompagne toutes les séances avec de nombreux·ses invité·e·s.

## Masterclasse

### Dimanche 3 décembre

16h, Petite salle

La cinéaste revient sur son parcours et ses processus de création lors d'une masterclasse animée par

Éva Markovits, programmatrice de la rétrospective, accompagnée d'étudiants et étudiantes de la Fémis, du Fresnoy et de l'université Sorbonne-Nouvelle.

La séance est introduite par la projection du court métrage *Quattro strade* (2020, 8 min).

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

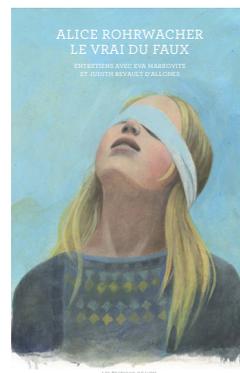
La masterclasse est suivie d'une vente-signature du livre *Alice Rohrwacher - Le Vrai du faux*.

**3 décembre, 18h, devant la Petite salle**

## Livre

### À partir du 1<sup>er</sup> décembre

En parallèle de la rétrospective, est publié le premier livre d'entretiens en français avec Alice Rohrwacher sur la fabrication de ses quatre longs métrages, agrémenté de documents de travail.



### Alice Rohrwacher - Le Vrai du faux

Entretiens avec la cinéaste par Éva Markovits et Judith Revault d'Allonnes

Éditions de l'Œil, 12 x 19 cm, 192 p. ; avec de nombreux documents inédits, en couleur 25 euros

Disponible à la vente à partir du 1<sup>er</sup> décembre à la librairie du Centre Pompidou

## Sortie nationale de *La Chimère*

### Mercredi 6 décembre 2023



*La Chimère* a été coproduit et est distribué en France par Ad Vitam, comme les deux précédents films d'Alice Rohrwacher, *Les Merveilles* et *Heureux comme Lazzaro*.

## Rétrospective sur MUBI

### À partir du 1<sup>er</sup> décembre sur mubi.com



MUBI est une plateforme de streaming internationale, une société de production, et un distributeur de films, dédiée au rayonnement du grand cinéma. Après l'exposition Abbas Kiarostami en 2021, MUBI soutient à nouveau le Centre Pompidou pour mettre en avant le travail d'une cinéaste de grand talent, dont six des films sont programmés en parallèle de la manifestation sur la plateforme : *Corpo celeste*, *Les Merveilles*, *Heureux comme Lazzaro*, *Quattro strade*, *Omelia contadina*, *Futura*.

# L'exposition-installation

## Bar Luna

Une exposition-installation conçue par Alice Rohrwacher et Muta Imago

Avec la participation de Thierry Boutemy

1<sup>er</sup> décembre 2023 – 1<sup>er</sup> janvier 2024

Ouverture le 1<sup>er</sup> décembre à 18h30, puis tous les jours, de 11h à 21h (sauf mardi)

Niveau -1, accès libre

Conçue avec la compagnie de théâtre italienne Muta Imago et avec la participation de Thierry Boutemy, fleuriste paysagiste, « Bar Luna » est la première exposition d'Alice Rohrwacher, un parcours d'installations inspiré de son univers cinématographique.

Véritable voyage dans une atmosphère magique et mystérieuse, l'exposition se présente comme une suite de décors d'un film imaginaire dont les protagonistes sont les visiteurs et visiteuses, avec leurs perceptions, leurs émotions et leurs expériences. Reconstituant en son centre le Bar Luna de *La Chimère*, un café italien des années 1980, l'exposition fait entrer dans la nuit d'un cinéma de campagne, traverser un au-delà vibrant de sons et de lumières pour nous ramener ici-bas, contemplant un ciel étoilé et la nature vivante qui s'y cache. La cinéaste évoque en fin de parcours quelques éléments de son décor quotidien.

Le public est ainsi invité à emporter avec lui certaines questions qui traversent le dernier film d'Alice Rohrwacher, *La Chimère*, inspiré du mythe d'Orphée et Eurydice. Que faire de notre passé ? Qu'est-ce qui nous lie au monde ? Tel un nouvel Orphée, le public franchit le seuil entre ce qui est visible et ce qui est caché, entre plusieurs mondes, entre réalité et fiction.

Vivante, l'exposition est également habitée par la présence discrète d'un petit groupe d'étudiants performeurs, qui animent et déploient les installations en dialogue avec le public à certaines heures tous les jours du 1<sup>er</sup> au 22 décembre.



Photo © Simona Pampallona, composition graphique © Tiziana Poli



Photo © Simona Pampallona, composition graphique © Tiziana Poli

**Muta Imago** est un projet de recherche artistique et une compagnie de théâtre née à Rome en 2006, composée de Claudia Sorace, metteuse en scène, et Riccardo Fazi, dramaturge et artiste sonore. Avec de nombreux collaborateurs, ils travaillent des formes et des histoires qui relient des imaginaires à une réalité contemporaine, politique et sociale, avec au centre la relation entre l'être humain et l'époque où il vit. Leurs différentes créations ont tourné dans les plus grands festivals italiens et certains festivals internationaux. Familiers de l'univers d'Alice Rohrwacher, ils ont conçu cette exposition avec elle.

Fleuriste paysagiste, **Thierry Boutemy** investit le monde artistique, entre tournage de films, clips, campagnes ou encore défilés de mode. Il est un grand admirateur des films d'Alice Rohrwacher, en particulier de *Heureux comme Lazzaro*, qui fait appel à lui pour créer une installation, image vivante de la nature et élément essentiel dans le parcours de l'exposition.

# La rétrospective intégrale

## Courts et moyens métrages inédits

### La fiumara

d'Alice Rohrwacher

Segment du film collectif

*Checosamanca*

Italie, 2006, 4 min, vidéo,

coul., vostf

*Checosamanca* est l'effort collectif d'un groupe de jeunes réalisateurs de documentaires pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas dans l'Italie d'aujourd'hui. La première réalisation en solo d'Alice Rohrwacher raconte l'histoire d'un garçon calabrais qui crée un monde imaginaire à partir des débris d'une rivière locale.

**Samedi 2 décembre, 17h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et Carlo Cresto-Dina,**  
**producteur des films d'Alice Rohrwacher**

**Vendredi 8 décembre, 20h, Cinéma 1**

### Una canzone

d'Alice Rohrwacher

Segment du film collectif *9x10*

*Novanta* produit par l'Istituto Luce

Italie, 2014, 11 min, vidéo, NB.,

vostf

Pour les 90 ans de l'Istituto Luce, Alice Rohrwacher plonge dans les archives de Luce Cinecittà et réalise un montage kaléidoscopique d'images surprenantes et d'entretiens sonores sur notre rapport à la chanson.

**Jeudi 7 décembre, 20h, Cinéma 2,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et d'Éva Markovits**

**Dimanche 10 décembre, 17h, Cinéma 2**



*Una canzone*, Alice Rohrwacher © Istituto Luce Cinecittà, 2014

### De Djess

d'Alice Rohrwacher

États-Unis, 2015, 15 min, DCP,

coul., vostf

Avec Yanet Mojica, Alba

Rohrwacher, Katuscia Bonato

Des robes s'échouent sur le rivage, telles les rescapées d'un naufrage. Dans un hôtel luxueux tenu par des sœurs, elles sont récupérées, laissées à sécher et trouvent une nouvelle vie en tant que célébrités, faisant face à une horde de paparazzis avec d'envahissants objectifs. Bientôt, l'une d'entre elles s'anime et devient vivante.

Produit dans le cadre de la collection *Miu Miu Women's Tales*.

**Samedi 9 décembre, 20h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et Valeria Bruni Tedeschi**

**Vendredi 22 décembre, 20h, Cinéma 1**



*De Djess*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film / Miu Miu, 2015

**Violetta**  
d'Alice Rohrwacher

Italie, 2016, 4 min, vidéo, coul.,  
sans dialogue  
Avec Anita Rohrwacher

Pour sa mise en scène de *La Traviata* de Verdi, Alice Rohrwacher évoque l'intériorité et la spontanéité de la protagoniste à travers des images 16 mm des mains d'une jeune fille jouant à « il m'aime un peu, beaucoup, passionnément... »

**Samedi 9 décembre, 20h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et de Valeria Bruni Tedeschi**

**Vendredi 22 décembre, 20h, Cinéma 1**



*Violetta*, Alice Rohrwacher © Alice Rohrwacher, 2016

**Ad una mela**  
d'Alice Rohrwacher

Italie / Autriche, 2020, 2 min,  
DCP, coul., sans dialogue

Bande-annonce réalisée pour la Viennale en 2020. À Bolsena en Italie, une jeune fille se saisit d'une pomme et la croque à pleines dents dans un jeu d'ombres et de lumières.

**Samedi 2 décembre, 20h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et de Claudia Sorace**  
**et Riccardo Fazi de Muta Imago (voir p.9)**

**Dimanche 17 décembre, 17h, Cinéma 1**



*Ad una mela*, Alice Rohrwacher © Viennale, 2020

**Quattro strade**  
d'Alice Rohrwacher

Italie, 2020, 8 min, DCP, coul.,  
vostf

En avril 2020, alors qu'un virus empêche les êtres de s'approcher, Alice Rohrwacher se tourne vers les quatre routes qui entourent sa maison et rend visite à ses voisins, équipée de son « œil magique » et de quelques mètres de pellicule périmée.

**Dimanche 3 décembre, 16h, Petite salle,**  
**en ouverture de la masterclass**

**Lundi 4 décembre, 20h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et de Giulia Conte,**  
**programmatrice**

**Jeudi 14 décembre, 20h, Cinéma 2**



*Quattro strade*, Alice Rohrwacher © The Match Factory, 2020

**Omelia contadina**  
d'Alice Rohrwacher et JR  
Italie / France, 2020, 9 min,  
vidéo, coul., vostf

Sélectionné à la Mostra de Venise  
2020, hors compétition

Une communauté de paysans est réunie dans la région d'Alfina pour célébrer les obsèques de l'agriculture traditionnelle. Une action cinématographique pour empêcher la disparition d'une culture millénaire.

« L'automne dernier, lors d'une promenade à la frontière entre l'Ombrie, le Latium et la Toscane, j'ai fait part à mon ami et artiste JR de mes inquiétudes quant à la destruction du paysage agricole, violé par la prolifération des monocultures intensives qui redessinent des paysages entiers. En tant que fille d'apiculteur, je lui ai parlé de la grande mort des insectes, et des luttes des petits agriculteurs essayant d'endiguer cette tendance à grand renfort de spéculations, de subventions, de pesticides. En regardant ce paysage marqué par les rangées ininterrompues de pierres, nous nous sommes dit que ça ressemblait à un cimetière. Sur le chemin du retour, nous avons décidé : si ça ressemble à un cimetière, c'est qu'il faut célébrer un enterrement. Mais que ce soit un enterrement plein de vie ! »  
Alice Rohrwacher, Orvieto Cinema Fest, 23 octobre 2020

**Dimanche 3 décembre, 19h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et Thierry Boutemy, fleuriste**  
**paysagiste qui a participé à l'exposition-installation (voir p. 8)**

**Samedi 16 décembre, 20h, Cinéma 1**



*Omelia contadina*, Alice Rohrwacher et JR © The Match Factory, 2020



*Le pupille*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film / Disney, 2022

**Le pupille**  
d'Alice Rohrwacher  
Italie, 2022, 39 min, DCP,  
coul., vostf  
Avec Alba Rohrwacher, Greta  
Zuccheri Montanari, Valeria  
Bruni Tedeschi

Nominé pour l'Oscar du meilleur  
court métrage en 2023, sélectionné  
au festival de Cannes 2022

Dans un pensionnat en temps de guerre, une joyeuse bande d'orphelines s'adonne aux préparatifs de Noël et tente avec espièglerie d'esquiver la morale inflexible de la mère supérieure. Une riche croyante leur offre une *zuppa inglese* en échange d'une prière et le gâteau, qui nécessite soixante-dix œufs pour sa préparation, devient l'objet du désir de toutes les jeunes filles. D'après une lettre envoyée par Elsa Morante à son ami Goffredo Fofi, journaliste et écrivain italien.

« Alice Rohrwacher orchestre une farandole de désirs contraints et de désobéissance enjouée, peignant à traits vifs et précis la naissance de la rébellion et la conscience de la cohésion. Si le contexte religieux mène le récit vers la parabole, la cinéaste cherche à préserver une légèreté de fabliau. »

Jean-Marie Samocki, *Cahiers du cinéma*, 10 mars 2023

**Samedi 9 décembre, 20h, Cinéma 1,**  
**en présence d'Alice Rohrwacher et Valeria Bruni Tedeschi**

**Vendredi 22 décembre, 20h, Cinéma 1**

## Longs métrages

**Un piccolo spettacolo**  
de Pier Paolo Giarolo  
et Alice Rohrwacher  
Italie, 2003, 69 min, vidéo,  
NB/coul., vostf

Petra, Stefan et leurs enfants tiennent un petit cirque ambulante composé de leurs animaux et de quelques roulottes tirées par des chevaux. Ensemble, ils parcourent l'Italie de village en village et émerveillent les enfants de la beauté de leur univers. La famille, entre spectacle et nomadisme, cherche des moyens de continuer de vivre libres. Bientôt, elle prendra la route pour la Hongrie.

**Jeudi 7 décembre, 20h, Cinéma 2,**  
en présence d'Alice Rohrwacher et d'Éva Markovits

**Dimanche 10 décembre, 17h, Cinéma 2**



*Un piccolo spettacolo*, Alice Rohrwacher et Pier Paolo Giarolo © Officina Outroad, 2003

**Corpo celeste**  
d'Alice Rohrwacher  
Italie, 2011, 98 min, DCP,  
coul., vostf  
Avec Yle Vianello, Salvatore  
Cantalupo, Pasqualina Scuncia

Sélectionné à la Quinzaine  
des réalisateurs 2011

Marta scrute sa ville natale en Calabre, où elle vient tout juste de rentrer avec sa mère et sa sœur, après avoir grandi en Suisse. Du haut de ses treize ans, elle se sent comme une étrangère dans cette Italie du Sud dévastée. Elle a maintenant l'âge de faire sa confirmation et le catéchisme est le meilleur endroit pour tenter de s'intégrer. Mais loin de ses rêves « célestes », elle ne fait qu'y découvrir les petits arrangements de la communauté.

« Quand j'ai commencé à écrire ce film, ma question était : comment enseigne-t-on Dieu dans mon pays ? Comment interroge-t-on le sacré ? Comment met-on en relation dans l'enseignement les enfants avec le mystère de la foi ? Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, je n'appartiens à aucune religion, mais on peut dire que je suis très versée dans la perception symbolique du monde et d'autres strates de l'être. » Entretien avec Alice Rohrwacher dans *Corpo celeste*.

*La théologie critique d'Alice Rohrwacher* de Luc Vancheri (Presses universitaires de Strasbourg)

**Samedi 2 décembre, 17h, Cinéma 1,**  
en présence d'Alice Rohrwacher et Carlo Cresto-Dina,  
producteur des films d'Alice Rohrwacher

**Vendredi 8 décembre, 20h, Cinéma 1**



*Corpo celeste*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film / JBA Production, 2011

## Les Merveilles

### Le meraviglie d'Alice Rohrwacher

Italie, 2014, 110 min, DCP,  
coul., vostf  
Avec Maria Alexandra Lungu,  
Sam Louwyck, Alba Rohrwacher

Grand Prix du jury au Festival  
de Cannes 2014, meilleur film au  
Filmfest München 2014, meilleur  
scénario au Mar del Plata  
International Film Festival 2014

Gelsomina vit avec ses parents et ses trois jeunes sœurs, dans une ferme délabrée où ils produisent du miel. Volontairement tenues à distance du monde par leur père, qui en prédit la fin proche et prône un rapport privilégié à la nature, les filles grandissent en marge. Pourtant, les règles strictes qui tiennent la famille ensemble vont être mises à mal par l'arrivée de Martin, un jeune délinquant accueilli dans le cadre d'un programme de réinsertion, et par le tournage du « Village des merveilles », un jeu télévisé qui envahit la région.

« Rohrwacher se montre orfèvre dans le maniement de sa troupe, les effets d'intimité étant si forts qu'on a parfois le sentiment de visiter le rêve éveillé de la réalisatrice, d'être dans les coulisses mentales de son tournage. Impression encore accusée par le jeu étrange de superpositions de registres, entre épopée familiale, film expérimental, documentaire et autofiction. Rien de factice ou d'apparent dans cet enchaînement, *Les Merveilles* passant du réalisme cru au pur onirisme sans rugosité ni couture, mais singulier jusqu'au bout. » Olivier Séguret, *Libération*, 19 mai 2014

**Samedi 2 décembre, 20h, Cinéma 1,  
en présence d'Alice Rohrwacher et de Claudia Sorace et  
Riccardo Fazi de Muta Imago, collaborateurs de la cinéaste  
pour l'exposition « Bar Luna »**

**Dimanche 17 décembre, 17h, Cinéma 1**

---

## Alba Rohrwacher, la sœur prodigieuse

Comédienne italienne chez Nanni Moretti, Marco Bellocchio, Saverio Costanzo, mais aussi à l'international chez Arnaud Desplechin, Chloé Mazlo ou prochainement Pablo Larraín, Alba Rohrwacher a joué dans plusieurs des films de sa sœur cadette : des grands rôles de figures maternelles (*Les Merveilles*, *Heureux comme Lazzaro*) ou de mère supérieure dans *Le pupille*, des rôles plus discrets mais essentiels comme dans *De Djess*, la série télévisée, *L'Amie prodigieuse* ou récemment, *La Chimère*. Alice a dit à propos de sa sœur dans un portrait qui leur a été consacré dans *Le Monde* en 2014 : « Je pensais qu'Alba deviendrait acrobate ; moi, je me voyais clown. Elle donnait déjà cette impression de force, malgré sa maigreur ; sa capacité de concentration – une faculté qui a toujours distingué les grands artistes, selon moi – m'épatait déjà. Alba était celle qui ouvrait la voie. »

---





*Heureux comme Lazzaro*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film / Ad Vitam, 2018

### Heureux comme Lazzaro

#### Lazzaro felice d'Alice Rohrwacher

Italie, 2018, 126 min, DCP,  
coul., vostf

Avec Adriano Tardiolo,  
Alba Rohrwacher, Sergi López,  
Tommaso Ragno

Prix du scénario (ex-aequo)  
au Festival de Cannes 2018

Lazzaro, un jeune paysan d'une bonté exceptionnelle vit à l'Inviolata, un hameau resté à l'écart du monde sur lequel règne la marquise Alfonsina de Luna. La vie des paysans est la même depuis toujours, ils sont exploités, et à leur tour, ils abusent de la bonté de Lazzaro. Un été, Lazzaro se lie d'amitié avec Tancredi, le fils de la marquise. Une amitié si précieuse qu'elle lui fera traverser le temps et le mènera au monde moderne.

«*Heureux comme Lazzaro* peut se voir comme un conte mystique, entretenant un commerce habile et ensorcelant entre deux aspirations d'apparence contraire : d'une part son réalisme à vocation documentaire, proche de la nature et de ses cycles, de l'autre sa fiction libre et parfois irrationnelle, capable de décoller du monde tangible, de déroger à ses lois. À tel point que matière et miracle en viennent à dialoguer secrètement, dans une mise en scène évitant les pièges d'un spiritualisme en toc ou d'une piété béate.» Mathieu Macheret, *Le Monde*, 7 novembre 2018

**Dimanche 3 décembre, 19h, Cinéma 1,  
en présence d'Alice Rohrwacher et Thierry Boutemy, fleuriste  
paysagiste qui a participé à l'exposition-installation « Bar Luna »**

**Samedi 16 décembre, 20h, Cinéma 1**

---

## Alice Rohrwacher et le cinéma italien

Entre les environs du lac de Bolsena en Ombrie où elle habite, Milan, Turin ou la Calabre, Alice Rohrwacher arpente exclusivement l'Italie, s'inscrivant ainsi dans une lignée de cinéastes qui ont eux aussi parcouru ce territoire. Elle les cite volontiers comme des compagnons dans la cinéphilie qu'elle a commencé à développer à l'université : la modernité de Rossellini (*Rome, ville ouverte*, 1945, *Allemagne, année zéro*, 1948) mais aussi la rage poétique de Pier Paolo Pasolini dont des écrits sont lus par les paysans / acteurs dans *Omelia contadina*. On ne peut voir *Heureux comme Lazzaro* sans penser à la fable de De Sica, *Miracle à Milan* (1951), au réalisme magique d'Olmi (*La Légende du saint buveur*, 1988) ou à l'imaginaire teinté d'étrangeté à l'œuvre chez Fellini.

---

## Futura

de **Pietro Marcello, Francesco Munzi, Alice Rohrwacher**  
Italie, 2021, 110 min, DCP, coul.,  
vostf

Sélectionné à la **Quinzaine  
des réalisateurs 2021**

Un portrait de l'Italie observé à travers les yeux d'adolescents qui parlent des lieux où ils vivent et s'imaginent, déchirés entre les opportunités qui les entourent, le rêve de ce qu'ils veulent devenir, la peur d'échouer, les épreuves qu'ils espèrent surmonter.

« Et *Futura* est avant tout une affirmation de la pérennité d'une approche du cinéma fondée sur la curiosité, sur des principes démocratiques et sur l'idée que les gens peuvent parler pour eux-mêmes. Aucun d'entre nous ne sait de quoi le futur sera fait, mais un film comme celui-ci nous rappelle pourquoi nous devrions nous en soucier. » A.O. Scott, « Youth, Italian style », *The New York Times*, 27 janvier 2022

**Lundi 4 décembre, 20h, Cinéma 1,  
en présence d'Alice Rohrwacher et de Giulia Conte,  
programmatrice**

**Jeudi 14 décembre, 20h, Cinéma 2**



*Futura*, Alice Rohrwacher, Pietro Marcello et Francesco Munzi © The Match Factory, 2021

## La Chimère

de **Alice Rohrwacher**  
Italie / France / Suisse, 2023,  
131 min, DCP, coul., vostf  
Avec Josh O'Connor, Carol  
Duarte, Isabella Rossellini,  
Alba Rohrwacher

Prix des Cinémas Art et Essai au  
festival de Cannes 2023, Telluride  
2023, NYFF 2023

Chacun poursuit sa chimère sans jamais parvenir à la saisir. Pour certains, c'est un rêve d'argent facile, pour d'autres la quête d'un amour passé... De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa bande de « tombaroli », des pilliers de tombes étrusques et de merveilles archéologiques. Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide. Le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina.

« D'une scène à l'autre de ce film tactile, enfoncé dans l'obscurité tout en tissant son fil d'Ariane, la cinéaste nous fait entrer dans le sacré comme dans un moulin, chacun pouvant y accéder à l'aide d'une pelle. D'incalculables merveilles se cachent sous des terrains vagues de détritiques, les trésors se grattent avec les ongles. Rien n'est dit qui ne puisse être transfiguré par la grâce des signes, et c'est très fort. » Sandra Onana, *Libération*, 29 mai 2023

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre, 20h, Petite salle,  
avant-première pour l'ouverture de la rétrospective,  
en présence d'Alice Rohrwacher et Josh O'Connor**

**Sortie nationale le 6 décembre**



*La Chimère*, Alice Rohrwacher © Tempesta Film / Ad Vitam, 2023

---

## Josh O'Connor, l'étoile montante

Comédien au théâtre et au cinéma chez Stephen Frears, Eva Husson et bientôt chez Luca Guadagnino ou dans *Lee* avec Kate Winslet, Josh O'Connor a été révélé au grand public par son rôle du prince Charles dans la série *The Crown*. Après avoir découvert les films d'Alice Rohrwacher, il lui écrit une lettre lui témoignant son admiration. La cinéaste décide alors d'adapter le rôle d'Arthur dans *La Chimère*, initialement plus âgé, pour pouvoir le diriger. Elle dit à son sujet : « Lorsque nous nous sommes rencontrés, j'ai perçu une nostalgie, une douceur, un désir en lui qui correspondaient parfaitement au rôle. Arthur est en colère et violent mais il est aussi très doux alors j'ai réécrit le rôle pour lui. »



Photo du tournage de *La Chimère* © Simona Pampallona

## Isabella Rossellini, un air de famille

Isabella Rossellini prête ses traits à la belle-mère farfelue d'Arthur qui vit dans une demeure délabrée et renoue ainsi avec le cinéma italien qui a peu fait appel à elle tout au long de sa carrière internationale. Un casting très approprié pour la fille de Roberto Rossellini dont les films ont profondément marqué le cinéaste. Isabella Rossellini déclare : « J'aime beaucoup le travail d'Alice qui selon moi représente un nouveau cinéma italien : même si j'y retrouve des éléments du nouveau réalisme, un humour à la Fellini, un côté pasolinien dans la manière qu'elle a de s'intéresser aux gens que la société marginalise, elle a une touche magique et spirituelle qui n'appartient qu'à elle. »

---

## Télévision

### L'amica geniale d'Alice Rohrwacher

Épisodes 4 et 5, saison 2  
Italie, 2020, 118 min, vidéo, coul., vostf  
Avec Alba Rohrwacher, Margherita Mazzucco, Gaia Girace, Annarita Vitolo, Alessio Gallo, Luca Gallone

Lorsque l'amie la plus importante de sa vie semble disparaître sans laisser de traces, Elena Greco, une femme âgée vivant dans une maison remplie de livres, allume son ordinateur et commence à écrire sa propre histoire, et celle de Lila. Elle raconte leur amitié, née à l'école dans les années 1950. Dans une Naples dangereuse mais fascinante, ce n'est que le début d'une histoire qui s'étend sur soixante ans de vie. Un récit qui tente de percer le mystère de Lila, la brillante amie d'Elena. Créée par Saverio Costanzo, la série a été réalisée par Saverio Costanzo, Daniele Luchetti et Alice Rohrwacher qui a réalisé les épisodes 4 et 5 de la saison 2.

Adaptation de *L'Amie prodigieuse* d'Elena Ferrante  
Distribué par Fremantle, disponible sur CANAL +

**Samedi 9 décembre, 17h, Cinéma 1,  
en présence d'Alice Rohrwacher**

**Jeudi 21 décembre, 20h, Cinéma 1,  
entrée libre**



*L'Amie prodigieuse*, Alice Rohrwacher, © 2020 Wildside, The Apartment, Fandango

# Calendrier des séances

## Vendredi 1<sup>er</sup> décembre

18h30 – Niveau -1

Vernissage de l'exposition  
« Bar Luna »

## 20h – Petite salle

Ouverture de la rétrospective

*La Chimère* (131 min)

Avant-première en présence d'Alice Rohrwacher et Josh O'Connor

## Samedi 2 décembre

17h – Cinéma 1

*Corpo celeste* (98 min) précédé  
de *La fiumara* (4 min)

En présence d'Alice Rohrwacher  
et Carlo Cresto-Dina

## 20h – Cinéma 1

*Les Merveilles* (110 min) précédé  
de *Ad una mela* (2 min)

En présence d'Alice Rohrwacher  
et de Claudia Sorace et Riccardo Fazi de Muta Imago

## Dimanche 3 décembre

16h – Petite salle

Masterclasse avec la cinéaste,  
précédée de la projection  
de *Quattro strade* (8 min)

## 19h – Cinéma 1

*Heureux comme Lazzaro* (126 min)  
précédé de *Omelia contadina* (9 min)  
En présence d'Alice Rohrwacher  
et Thierry Boutemy

## Lundi 4 décembre

20h – Cinéma 1

*Futura* (105 min) précédé de *Quattro strade* (8 min)  
En présence d'Alice Rohrwacher  
et Giulia Conte

## Jeudi 7 décembre

20h – Cinéma 2

*Un piccolo spettacolo* (69 min)  
précédé de *Una canzone* (11 min)  
En présence d'Alice Rohrwacher  
et Éva Markovits

## Vendredi 8 décembre

20h – Cinéma 1

*Corpo celeste* (98 min) précédé  
de *La fiumara* (4 min)

## Samedi 9 décembre

17h – Cinéma 1

*L'Amie prodigieuse* (118 min)  
En présence d'Alice Rohrwacher

## 20h – Cinéma 1

*Le pupille* (39 min) précédé  
de *Violetina* (4 min) et *De Djess*  
(15 min)

En présence d'Alice Rohrwacher  
et Valeria Bruni Tedeschi

## Dimanche 10 décembre

17h – Cinéma 2

*Un piccolo spettacolo* (69 min)  
précédé de *Una canzone* (11 min)

## Jeudi 14 décembre

20h – Cinéma 2

*Futura* (105 min) précédé  
de *Quattro strade* (8 min)

## Samedi 16 décembre

20h – Cinéma 1

*Heureux comme Lazzaro* (126 min)  
précédé de *Omelia contadina*  
(9 min)

## Dimanche 17 décembre

17h – Cinéma 1

*Les Merveilles* (110 min)  
précédé de *Ad una mela* (2 min)

## Jeudi 21 décembre

20h – Cinéma 1

*L'Amie prodigieuse* (2 épisodes,  
saison 2, 118 minutes)  
Entrée libre

## Vendredi 22 décembre

20h – Cinéma 1

*Le pupille* (39 min) précédé  
de *Violetina* (4 min) et *De Djess*  
(15 min)

## L'exposition / installation

« Bar Luna » est accessible  
en entrée libre, du 1<sup>er</sup> décembre  
2023 au 1<sup>er</sup> janvier 2024,  
tous les jours (sauf mardi),  
de 11h à 21h.

Visites / performances tous  
les jours de la semaine  
(sauf mardi), de 17h à 20h  
et le week-end de 15h à 20h  
du 1<sup>er</sup> au 22 décembre.

Une manifestation conçue par le service des cinémas, département culture et création

### Conception de l'exposition « Bar Luna »

Alice Rohrwacher et Muta Imago, avec la participation de Thierry Boutemy

Commissaire Judith Revault d'Allonnes assistée d'Éva Markovits et de Charlotte Menut

# Merci !

Alice Rohrwacher, Josh O'Connor, Isabella Rossellini; Tiziana Poli; Claudia Sorace, Riccardo Fazi, Valentina Bertolino, Ilaria Giorgi et Muta Imago; Santo Krappmann; Alexandra Henochsberg, Grégory Gajos, Alicia Hernanz, Arthur Hallereau, Joanna Durringer, Lucie Daniel, Deborah Aumard-Unger, Pierre-François Piet et Ad Vitam; Alexandra Kahn; Carlo Cresto-Dina et Tempesta Film; Servane Fournier, Mélissa Blanco, Ilyass Malki, Samuel Leter et MUBI; Antonio Calbi, Gaetano Carofiglio, Grazia Labagnara Frongillo et l'institut culturel italien de Paris; Frederic Ermacora et illy; Guillaume Palmia et Le Grand Mazarin; Tiphaine Karsenti, Sabine Quiriconi et l'université Paris X; Emmanuelle Huynh, Claire Garcia et les Beaux-Arts de Paris; Gaël Teicher, Juliette Raut et les éditions de l'Œil

**Ainsi que :** Quentin Mével, Lou Piquemal et l'Acric; Marlène Cha, Lucie Jonca, Thibault Riviera et Arte; Delphine Huchet et Canal +; Sarajoy Mercier et les CIP; Marcus Cammack, Joseph H. Scola, Matt Conlon et Disney +; Tara Hutton, Hannah Cassidy, Dieter Imme et Fremantle; Silvia Finazzi, Germana Ruscio et l'Istituto Luce Cinecittà; Marianne Dumoulin et JBA Production; Valentina Bronzini et The Match Factory; Ismaele Furlan et Miu Miu; Pier Paolo Giarolo et Outroad; Piero Clemente et Raggioverde; Elena Romano et la RAI; Dietmar Schwärzler et sixpackfilm; Astrid Silva et Visions du Réel; François Minaudier et VOSTAO; Mica Gherghescu; Xavier Bredin

**Enfin pour la masterclasse :** Jésus Baptista, Nefeli Papadimouli, François Bonenfant pour Le Fresnoy; Pauline Latanska, Mickaël Noyau et Nicolas Lasnibat pour la Fémis; Charlotte Menut pour l'université Sorbonne-Nouvelle

**Les équipes du Centre Pompidou :** président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, directrice générale Julie Narbey, directrice générale adjointe Charlotte Bruyere, département culture et création: directeur Mathieu Potte-Bonneville, directeur adjoint Nicolas Lamaudie, administration Sandrine Chassaing, cheffe du service cinémas Judith Revault d'Allonnes, chargée de programmation Éva Markovits assistée de Charlotte Menut, administration Catherine Quiriet, régisseurs Baptiste Coutureau, Carles Torres, Pauline Delfino, chef du service Parole Jean-Max Colard, chargée de production Aliénor Philbert, direction de la production: directrice Claire Garnier, directrice adjointe, cheffe du service administratif et financier Florence Masson, cheffe du service des expositions Mina Bellemou, adjointe à la cheffe du service des expositions Anne-Claire Gervais, chargée de production de l'exposition Dominique Kalabane, Anna de Cassin, assistées d'Apolline Michel Garcia, cheffe du service architecture et réalisations muséographiques Gaëlle Seltzer, adjointe à la cheffe du service architecture et réalisations muséographiques Hélène Guinot, architecte-scénographe Julie Boidin, cheffe du service des ateliers et moyens techniques Nathalie Weitz, adjointe à la cheffe du service des ateliers et moyens techniques Anne-Marie Spiroux, régisseuse des espaces Charlotte Cochelin, éclairagiste Arnaud Jung, électromécaniciens Jonathan Faustin Girault, Marc Mameaux, Rémi Navarro, menuisiers Léo Garion, Quentin Hascoat, Patrice Richard, Pierre Roncier, installateurs des œuvres Carlos Contreras, Jérôme Tillaud, peintre Sofiana Saal, chef du service de la production audiovisuelle Sylvain Wolff, adjoint au chef du service de la production audiovisuelle Julien Blanchet, responsable technique audiovisuel Alexandre Lebugle, régisseur audiovisuel Dunnis Hong, chargé de production audiovisuelle Thibaut Kolski, responsable du pôle photographie Alice Tremblais, agent technique photographie Valérie Leconte, préventeur David Martin, maquettage, fabrication et pose de la signalétique Œil de Lynx, aménagement scénographique Duval et Mauler, Placitec, électricité Engie-Cofely, accrochage des œuvres SENSIO, entretien des espaces d'exposition Nickel, chef du service de la régie des salles Grégory Mortelette, projectionnistes Benoît Bazillais, Nicolas Ballet, Bruno Boullault, Julie Lanusse, responsable de l'accueil des salles Daniela Zapata-Barreto, direction de la communication et du numérique: directrice Geneviève Paire, directeur adjoint au numérique Paul Mourey, service des relations publiques Valentine Dolla, Caroline Mira, Isabelle Alamartine attachée de presse Marine Prévot, cheffe du service de l'identité visuelle et de l'image Muriel Gombert, graphiste Mallory Kwiat, chargé de production audiovisuelle Yann Bréheret, direction du développement économique et international: directrice Gaële de Medeiros, responsable développement économique et mécénat Anaïs Izard, responsable mécénats et partenariats Jean-Christophe Claude, direction juridique et financière: Florie Yall, juriste Sunita Vaz, direction des publics: directeur David Cascaro, chargée de médiation culturelle Florence Sayag-Morat

# Temps forts à venir

### Claude Lanzmann

Le lieu et la parole  
jusqu'au 18 décembre 2023

### Stéphane Mercurio

La parole aux invisibles  
8 janvier – 18 mars 2024

### Hors Pistes #19

Les règles du sport  
Exposition | Cinéma | Spectacles | Paroles  
18 janvier – 18 février 2024

### Terence Davies

Hommage | Rétrospective intégrale |  
Avant-première | Rencontres  
1<sup>er</sup> – 17 mars 2024

Et toujours les rendez-vous réguliers  
**Trajectoires et La Cinémathèque idéale**  
des banlieues du monde

# Informations pratiques

## Centre Pompidou

Place Georges Pompidou  
75191 Paris cedex 04  
+33 (0)1 44 78 12 33

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
de 11h à 21h, le jeudi jusqu'à 23h.

## Informations et réservations

Exposition-installation : en accès libre  
Tarifs Cinéma 5€, 3€ tarif réduit et abonnés  
du Festival d'Automne, gratuit pour les  
adhérents du Centre Pompidou  
(dans la limite des places réservées)  
Masterclasse et séances de *L'Amie  
prodigieuse* : entrée libre dans la limite  
des places disponibles

## Achat de billets

Par téléphone : 01 44 78 12 33, en ligne :  
<https://billetterie.centrepompidou.fr>,  
Sur place : en caisses (uniquement le jour  
de la séance)

Suite aux besoins de vérifications des  
sacs et des affaires dans le cadre du plan  
Vigipirate, il est recommandé de se  
présenter au moins 30 minutes au  
minimum avant le début de chaque séance.

## Contact presse

**Centre Pompidou**  
Marine Prévot  
[marine.prevot@centrepompidou.fr](mailto:marine.prevot@centrepompidou.fr)  
+33 (0)1 44 78 48 56

## Agence Rendez-Vous

Viviana Andriani et Aurélie Dard  
[viviana@rv-press.com](mailto:viviana@rv-press.com)  
[aurelie@rv-press.com](mailto:aurelie@rv-press.com)  
+33 (0)1 42 66 36 35



Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou

#AliceRohrwacher



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou  
sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)